



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

JBI LMO 1

SESSION 2025

**CAPES A AFFECTATION LOCALE A MAYOTTE
CONCOURS INTERNE**

Section : LETTRES MODERNES

**ETUDE LITTÉRAIRE, GRAMMATICALE ET STYLISTIQUE
DE DEUX TEXTES LITTÉRAIRES D'AUTEURS
D'EPOQUES DIFFÉRENTES**

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours interne du CAPES de l'enseignement public à affectation locale à Mayotte :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
JBI	0202E	101	2651

**ÉTUDE LITTÉRAIRE, GRAMMATICALE ET STYLISTIQUE
DE DEUX TEXTES LITTÉRAIRES D'AUTEURS
D'ÉPOQUES DIFFÉRENTES**

5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

CORPUS

A - Émile ZOLA, *Au bonheur des dames*, chapitre III, 1883

B - Annie ERNAUX, *Regarde les lumières mon amour*, 2014

QUESTIONS

Étude littéraire (10 points)

Étudiez les textes du corpus en vous intéressant à la représentation de la tentation qu'exercent les grands magasins.

Votre réflexion prendra appui sur une analyse comparée des deux textes qui pourra s'enrichir de votre culture personnelle.

Étude grammaticale (5 points)

Étudiez les participes dans les trois paragraphes correspondant au jeudi 27 juin (lignes 1 à 19, de « La longue bannière... » à « ...qu'un tel lieu de profusion existe ».) dans le texte B (Ernaux).

Étude stylistique (5 points)

Proposez l'étude stylistique du texte A (Zola) en vous intéressant à la férocité de la logique commerciale.

Texte A : Émile ZOLA, *Au bonheur des dames*, chapitre III, 1883

Mouret est le propriétaire du grand magasin nommé « Au bonheur des dames ». Il cherche à convaincre le riche baron Hartmann d'investir dans ses affaires, afin d'agrandir le magasin.

Mouret, cependant, avait jeté un coup d'œil vers le salon. Et, en quelques phrases dites à l'oreille du baron Hartmann, comme s'il lui eût fait de ces confidences amoureuses qui se risquent parfois entre hommes, il acheva d'expliquer le mécanisme du grand commerce moderne. Alors, plus haut que les faits déjà donnés, au sommet, 5 apparut l'exploitation de la femme. Tout y aboutissait, le capital sans cesse renouvelé, le système de l'entassement des marchandises, le bon marché qui attire, la marque en chiffres connus qui tranquillise. C'était la femme que les magasins se disputaient par la concurrence, la femme qu'ils prenaient au continuel piège de leurs occasions, après l'avoir étourdie devant leurs étalages. Ils avaient éveillé dans sa chair de 10 nouveaux désirs, ils étaient une tentation immense, où elle succombait fatalement, cédant d'abord à des achats de bonne ménagère, puis gagnée par la coquetterie, puis dévorée. En décuplant la vente, en démocratisant le luxe, ils devenaient un terrible agent de dépense, ravageaient les ménages, travaillaient au coup de folie de la mode, toujours plus chère. Et si, chez eux, la femme était reine, adulée et flattée dans ses 15 faiblesses, entourée de prévenances, elle y régnait en reine amoureuse, dont les sujets trafiquent, et qui paye d'une goutte de son sang chacun de ses caprices. [...]

— Ayez donc les femmes, dit-il tout bas au baron, en riant d'un rire hardi, vous vendrez le monde !

Maintenant, le baron comprenait. Quelques phrases avaient suffi, il devinait le 20 reste, et une exploitation si galante l'échauffait, remuait en lui son passé de viveur. Il clignait les yeux d'un air d'intelligence, il finissait par admirer l'inventeur de cette mécanique à manger les femmes. C'était très fort. Il eut le mot de Bourdoncle, un mot que lui souffla sa vieille expérience.

— Vous savez qu'elles se rattraperont.

25 Mais Mouret haussa les épaules, dans un mouvement d'écrasant dédain. Toutes lui appartenaient, étaient sa chose, et il n'était à aucune. Quand il aurait tiré d'elles sa fortune et son plaisir, il les jetterait en tas à la borne, pour ceux qui pourraient encore y trouver leur vie. C'était un dédain raisonné de méridional et de spéculateur.

Texte B : Annie ERNAUX, *Regarde les lumières mon amour*, 2014

Dans Regarde les lumières, mon amour, Annie Ernaux propose un journal d'observation relatant ses passages dans un hypermarché d'Ile-de-France, près de chez elle.

Jeudi 27 juin

La longue bannière déployée au-dessus de l'entrée 2 du centre commercial affiche tout en **Soldes**. Dessous, le visage souriant d'une femme dans la trentaine en gros plan, plus en retrait, ceux d'un homme et d'un enfant. Rien de changé depuis *Le Bonheur des dames*, les femmes sont toujours la première cible – consentante – du
5 commerce.

Pour éviter la cohue j'ai choisi de venir faire des courses à Auchan après que tous les autres commerces ont fermé à 20 heures. Grande affluence cependant dans les allées alimentaires et d'entretien où les soldes consistent à proposer le même produit en très grosse quantité. Une femme pousse un caddie plein surmonté de plusieurs volumineux
10 paquets de papier w.-c. en équilibre, 50 rouleaux au moins. Logique inexorable de l'accumulation : « On a toujours besoin d'un petit pois chez soi » disait une antique publicité – et toujours besoin de PQ, de shampoing, d'huile, de lait UHT, etc. Les récits et films de famine sont insupportables.

Surprise – principe de l'hyper, la provoquer constamment – les articles de la prochaine
15 rentrée scolaire ont surgi dans l'espace saisonnier. Une petite fille assise par terre déplie une carte du monde. Au niveau 2, c'est « la semaine orientale », semoule, dattes fourrées de pâtes d'amande, citrons confits et loukoums poudrés, irrésistibles. Je suis rendue à ma convoitise d'enfant et, durant quelques secondes, emplie du ravissement qu'un tel lieu de profusion existe.

Mercredi 3 juillet

20 19h30. Définitivement installé, l'espace de la rentrée des classes flamboie de tous ses cartables, trousse, cahiers, fournitures, plus colorés les uns que les autres. Une féerie scolaire que les enfants d'il y a vingt ans n'auraient pas rêvée. Rendez votre vieux cartable et recevez un chèque de dix euros, à valoir, comme il se doit, sur un nouveau acheté. Jamais trop tôt pour inculquer aux individus la valeur du nouveau, tout beau
25 on le sait, au détriment de la valeur d'usage. Comment résister à cette promesse de bonheur, arborer en ce jour lointain de la rentrée un cartable tout neuf et redevenir en somme un élève neuf au seuil d'une année neuve... Mais où vont les vieux cartables.